

L'ASPAS communique : « Confinement d'automne : le lobby chasse à l'œuvre pour négocier des dérogations... »



Le nouveau confinement est national, et la pratique de la chasse est a priori suspendue jusqu'au 1^{er} décembre. Mais dès la fin du discours du président Macron, mercredi 28 octobre, le président des chasseurs Willy Schraen s'est empressé de [publier un post Facebook](#) pour tenter de rassurer ses troupes, en leur expliquant que « des services de mission publique » sont « à maintenir au niveau de la chasse ». Et en laissant entendre que seules « certaines activités » cynégétiques seraient affectées par ce nouveau confinement...

Depuis plusieurs jours, Willy Schraen est déjà en négociation avec le Ministère de l'Agriculture pour demander un assouplissement des mesures sanitaires liées à l'éventuel retour en France de la grippe aviaire. En effet, depuis le lundi 25 octobre, il est interdit pour les chasseurs d'utiliser d'effectuer des lâchers de « gibiers à plumes » et d'utiliser des « appelants » dans certaines zones à risques (lire [notre article](#) à ce sujet).

Quel que soit le virus (Covid 19 ou grippe aviaire), l'objectif de Willy est de « préserver le plus grand nombre » des « intérêts » des chasseurs, comme il l'écrit noir sur blanc. Contrairement au confinement du printemps, qui a coïncidé avec une période traditionnellement plus « tranquille » pour la faune sauvage, ce confinement d'automne survient au plus fort de la saison de chasse. Les « intérêts » des gilets oranges sont donc particulièrement nombreux...

L'ASPAS reste très vigilante quant aux éventuels cadeaux qui seraient faits aux chasseurs pendant cette période où tout le monde est invité à rester solidaires et à « se serrer les coudes » pour reprendre les termes de M. Macron. Nous espérons surtout que de nombreuses vies seront épargnées et que la faune sauvage pourra connaître un nouveau répit plus que bienvenu : suspendre la chasse tout un mois de novembre serait tout à fait inédit !

Mais ne nous réjouissons pas trop vite... On entend déjà des voix de chasseurs qui se lèvent qui mettent en avant leur indispensable rôle de pseudo-régulateurs, que sans eux le pays courrait à la catastrophe, et qu'il leur est tout à fait vital de pouvoir continuer à relâcher du « petit gibier » d'élevage, de nourrir les sangliers avec du maïs ou des betteraves, de piéger les palombes en migration ou de plomber les canards et autres bécasses qui ne posent pourtant aucun souci à personne...

A suivre donc !